

Du côté des maisons d'édition

Autor(en): **Corboz, Noëlle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1469 [i.e. 1470]

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Bureaux de l'égalité réagiront

Nous avons contacté Karine Marti Gigon, cheffe du Bureau de l'égalité de la république et du canton du Jura pour connaître sa réaction quant aux résultats des études de Anne Dafflon Novelle sur le sexisme dans la littérature enfantine.

« Ces résultats m'ont beaucoup intéressée. Je suis très attentive à ce type de sexisme d'autant plus que j'ai moi-même une fille de trois ans. On aurait tendance à croire que ces formes de discriminations n'existent plus, mais c'est loin d'être le cas. Surtout lorsqu'il s'agit de personnages anthropomorphes où les animaux femelles sont les plus faibles et les moins valorisés ; ce sont souvent des poules, des lapines ou des souris, tandis que les mâles sont souvent des lions, des éléphants. Et c'est d'autant plus important de s'intéresser à ce problème car les jeunes sont très friands de la littérature pour enfants et des dessins animés pour lesquels la même analyse est valable. Dans les années quatre-vingts et nonante, les Bureaux de l'égalité ont beaucoup travaillé sur le contenu des manuels scolaires qui véhiculaient également énormément de stéréotypes sexistes. On se rend compte maintenant que la littérature pour les tout-petits doit également faire l'objet de notre attention.

En ce qui me concerne, je vais amener le sujet lors de la Conférence latine des Bureaux de l'égalité pour que l'on y réfléchisse. Nous pourrions éventuellement former un groupe avec des expert-e-s : des auteur-e-s, des illustrateurs-trices, des pédagogues de la petite enfance, afin de travailler sur la problématique de façon à pouvoir intervenir comme nous l'avons fait pour les manuels scolaires. Pour ce qui est de la question de la responsabilité du sexisme dans la littérature enfantine, je ne voudrais pas jeter la pierre aux auteur-e-s parce que je suis certaine que ceux-ci, pour une majorité, véhiculent des stéréotypes sexistes de façon tout à fait inconsciente. On baigne dans une culture sexiste ; sans forcément s'en rendre compte, on reproduit des clichés. Je pense que si la problématique est bien saisie, on arrive à faire passer des messages constructifs auprès des personnes qui créent la littérature enfantine. » •

Du côté des maisons d'édition

Assistante d'édition à la maison d'édition La Joie de lire, Pascale de Senarclens explique que le choix des maisons d'édition repose sur des critères subjectifs, tout en soulignant l'importance de la littérature enfantine dans le développement de la compréhension du monde de l'enfant.

PROPOS RECUEILLIS PAR NOËLLE CORBOZ

Faites-vous attention à un équilibre femmes-hommes lorsque vous choisissez les auteur-e-s ?

Non, l'équilibre se fait instinctivement, choisir un auteur parce qu'il est féminin ou masculin reviendrait à faire du sexisme à l'envers, nous estimons que c'est une question de talent et le talent est réparti entre les deux sexes !

Essayez-vous de choisir des livres qui font la promotion de l'égalité ?

Nous choisissons les textes selon leur qualité littéraire, nous avons des romans qui parlent d'homosexualité, d'exclusion et de toutes sortes de thèmes. Mais nous n'effectuons pas de commandes pour des sujets précis.

La littérature jeunesse est-elle une bonne arme pour faire tomber les idées reçues ?

Je ne sais pas s'il faut voir la littérature comme une arme. C'est effectivement un outil pour faire passer différents messages de façon plus ou moins subjective, il est évident que l'éditeur à travers sa ligne éditoriale choisit de transmettre certaines idées. En ce qui nous concerne, ce qui nous importe avant tout, c'est de servir de support à l'imaginaire de l'enfant afin qu'il développe lui-même sa compréhension du monde. •